

Pâques 5 B 2024

Le thème de la vigne est souvent utilisé dans la Bible, pays où beaucoup de monde possède une vigne. Les gens connaissent bien son cycle de pousse, et peuvent comprendre l'image évoquée par Jésus pour expliquer le lien qui nous unit à lui. C'est la taille que va accomplir le vigneron sur sa vigne, qui donnera une bonne récolte. Tout l'art du vigneron, quand il taille, consiste à diriger la sève vers les bourgeons à fruits. C'est pourquoi souvent la vigne est taillée si court : le vigneron, non seulement retranche le bois déjà mort, mais raccourcit également les rameaux vifs, pour mieux répartir les grappes et les rendre plus belles.

Dieu vigneron fait de même pour nous, les croyants : il retranche nos œuvres mortes - ce qui n'est pas une perte - et il dirige vers des fruits de vie la sève de son amour. À certaines heures de notre existence, nous avons l'impression que Dieu taille vraiment court ; mais quand les vendanges arrivent, nous admirons sa sagesse et nous lui rendons grâce.

Jésus admirait, lui aussi, le travail du Vigneron son Père, et il pouvait dire à ses disciples, dans son discours d'adieux : « Déjà vous êtes taillés, grâce à la parole que je vous ai dite ». La parole de Jésus est donc l'instrument (la serpette) de Dieu Vigneron : c'est elle qui nous amène à des choix de vie et qui rend notre existence féconde.

Attachés au Christ Cep par la foi, émondés par sa parole, nous voilà à même de porter du fruit, et du fruit qui demeure. À une seule condition : que nous demeurions branchés sur lui. Comment pourrions-nous imaginer que nous allons porter des fruits, si nous nous coupons volontairement de la source de sève ? Au contraire les fruits seront toujours beaux - même si nous ne les voyons pas - dès lors que nous demeurons en Jésus et qu'il demeure en nous.

Nous demeurons en lui quand nous vivons à son compte et en sa présence notre quotidien, et quand nous projetons en lui tout notre avenir. Il demeure en nous parce qu'il nous ouvre constamment son Esprit, sa vie, son amitié, et qu'il fait habiter en nous sa parole.

Quand nous vivons cette réciprocité de connaissance et d'amour avec le Fils de Dieu, quand nous sommes à la fois rattachés à lui, émondés par sa parole, et à l'écoute de cette parole qui nous habite, c'est alors que nous devenons vraiment disciples de Jésus, que notre vie de pauvres porte tous ses fruits et que nous glorifions le Père, ce qui est le but ultime de toute histoire d'homme et de l'histoire du monde.

« Déjà vous êtes taillés grâce à la parole que je vous ai dite ». Cette assurance, Jésus la donne à tous ceux qui lui ont répondu par la foi et qui se réclament de lui en s'offrant généreusement au travail de Dieu Vigneron. La Parole de Dieu, voilà la richesse commune de tous les chrétiens, la lumière commune qui éclaire la route de la communion fraternelle. Tous ceux qui se laissent tailler par le message de Jésus sont déjà disciples, portent déjà du fruit et glorifient le Père. Vivre la communion dans l'Eglise, c'est toujours rendre grâces pour la fécondité de la parole de Jésus, c'est retrouver dans cette parole venue du Père les racines de notre fraternité.

L'image de la vigne est à la fois joyeuse et exigeante. Cet évangile nous invite à une conversion à la fois personnelle et communautaire. Comment, en assemblée chrétienne acceptons-nous que Dieu nous purifie ? Comment personnellement, choisissons-nous de faire avec lui ? Nous l'avons tous expérimenté, ce n'est pas si facile de faire les choses à sa manière et non à la nôtre. Le chemin qui nous est ouvert ici, c'est de demeurer en Jésus. Nous le chantons parfois : par son corps et son sang, il fait sa demeure en nous et il nous invite aussi à demeurer, c'est-à-dire à durer en Lui. Cette action de demeurer en Dieu, est une action missionnaire. Tout au long de cette semaine, goûtons cette relation profonde qui donne sens à nos vies. Savourons la fécondité de nos vies greffées à la sienne depuis notre baptême. Ce qui porte du fruit, ce n'est pas tant ce que nous faisons ou produisons, c'est le lien qui nous unit à lui à travers notre action.

Pour garder ce désir vivant dans nos cœurs nous sommes appelés à « arracher » tout ce qui nous éloigne de la vraie vie. Pour nous aider, Jésus révèle par diverses images son identité profonde – la bonne porte, le bon berger, le Chemin, la Vérité et la Vie, la vigne - ainsi que celle de son Père vigneron. Cette suite de versets n'est pas un catalogue de définitions à répéter sans réfléchir et sans prier : c'est une clef de relecture de nos vies à la lumière de Pâques. Mettons-nous à la suite de Jésus pour être nous aussi chemin, vérité et vie, par l'authenticité de notre manière d'être devant les autres, sans masque, sans essayer de paraître. Cette semaine, bas les masques ! Restons branchés sur le Ressuscité ! Amen !